

l'avais jamais
ar à faire des
as parmi les

l pas à la fois
le chant de
té mondaine
me dans les
de goûter et
iques et plus
t pas absolu-
divin. Mais

Anselme ré-
uns vers se
lle ; la rime
que, grâce à
rais encore
béissant de
de represen-
t. Voilà un
demandent

lève et s'en
is, osant à
dre pareil.
écria tout
am ! Tout
ne s'était
es et prit à

F. M.



Chronique Antonienne



SAINT ANTOINE ET LE DÉSIR DU MARTYRE



DEPUIS bientôt dix années, Fernando édifiait par ses vertus et étonnait par sa science le monastère de Sainte-Croix de Coïmbre. Déjà l'Huile sainte avait fait de lui un prêtre pour l'éternité.

Pendant ce temps François d'Assise venait de fonder un Ordre nouveau, voué à l'apostolat, à la prière et à la pénitence. Déjà, au Maroc, cinq Frères Mineurs, dignes enfants du Séraphique Patriarche, venaient de verser leur sang pour notre sainte Foi (1219). L'Infant de Portugal, don Pedro, avait pu recueillir leurs corps mutilés et les rapporta à Coïmbre. Les Chanoines Réguliers de Sainte-Croix s'unirent à tout le clergé de la ville pour recevoir avec honneur ces restes vénérés. Fernando put lui aussi satisfaire sa dévotion et rendre ses hommages aux glorieux témoins du Christ. Mais, au contact des ossements de ces héros, son cœur s'enflamme d'une généreuse ardeur : lui aussi il veut aller convertir les infidèles ; lui aussi il veut verser son sang pour la cause de Jésus-Christ !

Il demande à passer dans l'Ordre des Franciscains. Tout bien considéré, ses supérieurs reconnaissent dans son désir l'appel d'en-haut et lui accordent avec regrets et larmes l'autorisation demandée. « Va, lui dit au départ un de ses anciens frères, va, chez les autres tu deviendras un saint. » — « Oui, répond Fernando, et quand vous l'apprendrez, tous vous en bénirez le Seigneur ! » Onze ans plus tard la prophétie se réalisa : Grégoire IX canonisa Antoine de Padoue qui venait de mourir, et le monastère de Sainte-Croix de Coïmbre ne fut pas le dernier à célébrer les vertus du nouveau Saint.

Désormais recouvert d'une bure grossière, ceint d'une corde, les pieds nus et la tête rasée, Fernando ne sera plus qu'Antoine le pauvre Frère Mineur. A peine vêtu de l'habit franciscain, il sent croître dans son cœur le désir de l'apostolat et du martyre ; il sollicite avec instance et obtient la faveur de partir pour les missions de l'Afrique.